

suite se révéla
bar préliminaire
arrêter quelques

RETS

PIRÉE" à PARIS

l'arrivée à Paris,
Grec : ANGELO

partien, Athé-
e vague de la
adoxe à signaler,
es interprétations
grand succès en
dio Nationale lui
noix, c'est surtout
et un pseudonyme
jeux, que cet ar-
ns les Cabarets

d'études en no-
écital à Gaveau,
d'Angelo Rigakis
artistes grecs.
défenseur de la
n Grèce souhaite

s saura accueillir
retenir cet au-
IT DU PIREE ».

ellement Angelo
haque soir avec
des plus éclec-
sa magistrale
ernier succès de
1. Timoria », 1er
0 de la Chanson
ouveaux Cabaret-
la rue de La
Pé... s ».

ROUGE
- MON. 00-19
E JAPONAISE
iner-dansant
Spectacle
Minimum charge
par personne
ut. de Champagne

LES EXPOSITIONS

SCULPTURES ITALIENNES ET PEINTURES BRÉSILIENNES

LA période des vacances n'a pas interrompu l'intense activité qui règne dans les musées parisiens; ils jouent aux métamorphoses par des transformations, des extensions, qui leur permettent de présenter sous un jour nouveau des œuvres dont le regard habitué ne savait plus surprendre le secret. Après le Louvre, dont les salles récemment aménagées recèlent d'inépuisables possibilités d'enchantement, de surprise, de découverte, le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris vient d'ouvrir de nouvelles salles au rez-de-chaussée.

Cette inauguration a eu lieu dans une atmosphère de rentrée des classes avec la présentation du jeune art brésilien (1). L'important ensemble qui vient d'être exposé du 2 au 30 septembre comportait environ 150 peintures ou dessins, une trentaine de sculptures et plus de 80 gravures. Il faut souligner d'ailleurs la qualité et la diversité de cette section de gravure, d'autant plus que les écoles de gravure n'existent au Brésil que depuis relativement peu d'années. Marcello Grassman et Servulo Esméraldo, deux graveurs de moins de trente-cinq ans dont les œuvres exposées témoignent d'une belle maturité de talent, nous disaient quelles difficultés ils rencontrèrent au début de leur carrière simplement pour trouver le moyen d'apprendre la technique de leur métier; jusque il y a vingt ans, seule était pratiquée la gravure sur bois. On peut donc mesurer l'efficacité de l'effort accompli par les artistes brésiliens au cours des dernières années. Les peintures et sculptures montraient des personnalités moins affirmées, peut-être, encore en plein effort de recherche. Mais,

ainsi que l'écrivit M. Carlos Flexa Ribeiro dans la présentation du catalogue, il ne faut pas oublier que le Brésil ne s'est intégré dans le mouvement artistique international qu'à partir de 1932, quand des artistes venus d'Europe apportèrent les expériences du Fauvisme, du Cubisme, du Futurisme.



IMPOSSIBLE, bronze poli exécuté en 1944 par Maria Martins, artiste brésilienne.

Est-ce à dire que le Brésil dut attendre le vingtième siècle pour commencer à s'exprimer plastiquement? Au contraire, une unité de style avait déjà été trouvée entre le seizième siècle, unité réalisée par l'intrusion du baroque que les conquistadors imposèrent à l'Amérique Latine en même temps que la foi catholique. Dans un très bel ouvrage, intitulé précisément *l'Art des Conquistadors* (2), M. François Cali tente d'expliquer par quels mystérieux processus les artisans locaux ont non pas adopté, mais transfiguré, repétri,

assimilé et rendu merveilleux cet art qu'il leur fallait subir puisqu'il était à l'image des conquérants.

**

Environ 90 œuvres les plus représentatives de la Sculpture italienne moderne sont exposées au Musée Rodin (3). Les artistes italiens contemporains semblent se distinguer par une particulière inquiétude dans leur recherche. Non seulement ils utilisent peu les matériaux traditionnels, mais quand ils le font ils en masquent volontairement la nature. Ainsi les bronzes de Carlo Ramous ou ceux de Marino Mazzacurati prennent l'apparence de bois calcinés ou de laves goudronneuses. Leur invention réussit souvent à produire des formes inattendues, qui ne sont pas faites pour plaire, témoigner ou donner un sentiment de beauté, mais pour évoquer la ligne d'un geste qui, lui, reste inaccompli. Il est donc intéressant de suivre les phases de cette recherche et d'essayer d'en deviner les aboutissements possibles. Cette exposition comporte cependant un certain nombre d'œuvres qui donnent une image moins déconcertante de la réalité et forment des points de comparaison entre les différentes personnalités des exposants.

Catherine de Hulewicz.

1. — *Exposition des Artistes Brésiliens - Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.*

2. — *« L'Art des Conquistadors », Texte de François Cali, photographies de Claude Arthaud et François Herbert-Stevens. Aux Editions Arthaud, 6, rue de Mézières, Paris.*

3. — *« La Sculpture Italienne Contemporaine », de Arturo Martini à nos jours - Musée Rodin, 77, rue de Varenne, jusqu'au 15 octobre.*

Rendez-vous des Théâtres du Musée

THÉÂTRE - N° 12 - Octobre - 1960

T.S.V.P.



Les détails

qui font tout

Pardessus en flanelle grise avec un demi-col de velours gris foncé réalisé par Pierre Cardin.

Le grand chic (pour 100.000 anciens francs !) est le pardessus de soirée très court, de cashmere noir, extrêmement strict.

Pour la soirée dite « habillée » seulement, vous assortirez à la robe courte de votre compagne un costume sombre. Le gris très foncé est plus seyant que le marine. (450 NF en peigné de très belle qualité chez Thierry.)

Veillez particulièrement au choix du gilet et de la cravate.

OBSERVER les règles du jeu, savoir s'assortir aux circonstances, ne suffisent pas à faire de vous le cavalier idéal pour les soirées de cet hiver au théâtre ! Dix détails peuvent réduire vos efforts à néant. Le raffinement, qui n'a rien à voir avec l'acquisition du genre efféminé, est une longue patience, mais la négligence ne connaît ni justification ni excuse.

Les chaussures, d'abord. Aucun choix pour la couleur, car elles sont indiscutablement noires, vernies pour le smoking (149 NF chez Stephen) ou d'un cuir uni (72,5 NF chez Raoul) les granités, cuirs fantaisie, imitation, daim, etc., sont bannis d'office naturellement.

Si vous consacrez vos goûts comme indispensables, vous les choisirez bien sûr beurre frais (35 NF Monoprix).

Votre écharpe, avec le smoking seulement, sera de lourde



Après le III^e CONGRÈS de l'

Le troisième Congrès de l'Association Internationale des Critiques de Théâtre, on est en droit d'écrire que ce fut une réunion originale.

Pensez donc ! Des critiques, que leur mission même accule à rendre des manières d'oracles, y faisant publiquement, et l'on en conviendra, non sans un brin de courage, de l'auto-critique !

Sans doute, il tombe sous le sens que le premier droit que doit réclamer le critique, homme, c'est-à-dire faillible, c'est le droit à l'erreur. Sans doute il est évident que tout ce que l'on peut exiger strictement de lui, c'est, grâce à une suffisante justification de ses avis, apporter la matière de fécondes controverses.

Le droit à l'erreur établi, il demeure néanmoins indispensable de s'employer à réduire, autant que faire se peut, les risques d'erreur. Or qui ne verrait que ces risques n'ont cessé de s'accroître depuis quelques années ? A mesure que le spectacle s'est réclamé davantage des formules du théâtre dit total et que les éléments constitutifs en sont, partant, devenus plus complexes.

Si la pièce en soi, si la mise en scène envisagée en tant que traduction précise du sens de la pièce et du message que celle-ci apporte dès lors qu'elle a quelque valeur restent les éléments essentiels et, par conséquent les principaux sujets de préoccupation du critique, celui-ci ne saurait disposer pour autant du droit de considérer avec désinvolture la manière dont la pièce et la mise en scène ont en quelque façon été « habillées ».

Dans tous les secteurs du théâtre, on voit grandir tous les jours et se raffiner l'apport du pictural et de l'architectural au vêtement dont il s'agit dans le domaine du théâtre dramatique, de surcroît, l'apport du musical et du choré-

graphique. Ainsi le b... augmenté dont un cri... jourd'hui s'il entend... sa place... n'impe... verse, s'il est en b... conscience du théâtre.

Tout le monde po... n'a pas été question... congressistes de tâcher... une technique à l'aic... flatterait prétentieuse... de toutes pièces des... fabrique des robots... critiques venus de pay... d'idéologies souvent... unes des autres, se... considérer que la crit... profession et même... une vocation; que si l... pensable à qui l'exer... jamais suppléer à l'... Encore, si l'idée est... l'on a d'un critique... pour autant de laisse... tion se constituer tout... par des moyens emp... spécial dont il a été... celui-là on peut facil... permettre d'accomplir... rapide en le lui four... par un enseignement... le sens de la résolutio... sistes ont votée à l'...

Les Congressistes... clamé la... des... riser les... es d... les peuples en multi... propres à mettre leu... tifs dans un état d'ac... spectacles venus d'aill... core nécessaire, ils au... que la critique n'est... de démolition systèm... longtemps, un vain p... à voir en elle.

Robe
Préside

Si vous désirez être tenu au courant, chaque mois, de l'activité dramatique, lyrique et chorégraphique en France et dans le monde :

ABONNEZ-VOUS A « THEATRE »

(12 Numéros par an) FRANCE : 10 NF ETRANGER : 12 NF
MODE DE PAIEMENT

Si vous habitez la France : par virement postal au C. C. P. de « THEATRE » : PARIS 16-351-56 ou par chèque libellé au nom de « THEATRE ».

Si vous habitez la Belgique : abonnez-vous à « La Rose des Vents », 155, avenue Wolvendaël, Bruxelles 18 — C. C. P. 216.48 — (1 an : 120 fr. b.).

Si vous habitez l'Etranger : Remplissez le bulletin ci-dessous et adressez-le à « THEATRE », 15, avenue Victoria, Paris-4^e. Nous vous enverrons ultérieurement une facture vous indiquant le mode de paiement applicable à votre pays. Au cas où vous désireriez que votre abonnement soit livré par avion, nous majorerions votre facture des surtaxes aériennes.

BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM :

ADRESSE :

Abonnement à livrer par
(Rayer la mention inutile)

VOIE NORMALE

AVION

15009